



Graine de Citoyen

Séance spéciale

« Je suis Charlie », pourquoi ?

Durée : 1H15

Public cycle 3

Objectifs

Expliquer le métier de dessinateur de presse

Décrypter des images de presse, les messages humoristiques.

Expliquer la notion de liberté d'expression

2- Déroulement séance

1/ Présentation de la séance Les engagements et valeurs de Graine de Citoyen. Pourquoi on porte le badge ?

Graine de Citoyen condamne la violence et agit en éducation pour prévenir la violence. Elle s'engage aussi tout particulièrement à défendre le droit à l'expression et les valeurs de liberté, égalité, fraternité, laïcité. Ces 4 termes peuvent être expliqués en utilisant les définitions de notre projet associatif.

Cette semaine, de graves événements se sont produits. Nous avons donc changé notre programme TAP pour la Journée (3 groupes) pour pouvoir réfléchir et comprendre le rôle d'un dessinateur de presse en décryptant des dessins et en en créant.

2/ Au préalable l'équipe a sélectionné des dessins des 5 dessinateurs assassinés. Nous avons choisis des dessins sur le thème de l'enfance et/ou de l'éducation. Ils sont affichés sur les murs de la salle. Il s'agit de présenter aux enfants des exemples du travail des 5 personnes dont ils entendent parler depuis le 7 janvier. Cabu, Wolinski, Honoré, Charb et Tignous.

3/ Revenir rapidement sur les événements. Si besoin laisser les enfants s'exprimer. Puis expliquer le travail des dessinateurs de presse. Nous avons décidé d'utiliser le n° spécial du Petit Quotidien mis à disposition gratuitement par les éditions Palybac <http://www.playbacpresse.fr/>

Distribution du Petit Quotidien 1/enfant. Lecture et Réaction.

Nous avons choisi d'expliquer qu'un dessinateur de presse est un journaliste qui réagit sur l'actualité, les événements qui se déroulent dans notre société, dans le monde. Il dessine pour faire réfléchir. Il illustre une information, un article, ou exprime une opinion, réagit en utilisant l'humour. Il veut faire rire, sourire, interpeler.

Mais, nous ne réagissons pas tous de la même façon fasse à l'humour. Ce qui fait rire certains, ne fait pas rire tout le monde. Nous sommes tous différents et nous avons le droit de ne pas être d'accord ou de ne pas comprendre.

Certains dessins peuvent choquer, (comme des chansons, des livres, des films etc.). En France, tout le monde peut s'exprimer et tout le monde peut aussi demander à la justice de les protéger s'ils se sentent attaqués. Et

les jugent décident s'il y a diffamation ou non, s'ils estiment qu'il y a de la violence, appel à la haine etc. Et si c'est le cas les auteurs sont sanctionnés, les œuvres peuvent être interdites, « censurées ».

Un parallèle peut être avec les règles de vie, la différence entre taquinerie et moquerie, le droit d'être protégé l'auteur est sanctionné et sera invité à réparer. Par contre, aucune violence n'est légitime, même si j'ai été victime de moquerie, je n'ai pas le droit d'être violent à mon tour, mais j'ai le droit d'être protégé.

4/ Décryptage de dessins de presse

Nous avons sélectionné avec l'équipe 12 dessins réalisés par des professionnels au sujet de l'attentat à Charlie Hebdo.

Les enfants se mettent par 2 ou 3, un dessin différent est distribué à chaque groupe, ou chaque groupe choisit un dessin.

Travail de groupe :

- découverte du dessin par le groupe
- description, que voit-on ?
- rechercher le message de l'auteur, (qu'a-t-il voulu dire ?)
- émotions (quels sont mes ressentis par rapport à cette image ?). Cela permet comme par rapport à l'image photo ou vidéo, de comprendre que nous ne ressentons pas tous la même chose face à la même situation.
- Comment l'auteur a-t-il voulu faire rire ou sourire, qu'est-ce qui peut-être drôle ? Est-ce que ça nous touche ?

Présentation de chaque groupe et partage de leur analyse au reste du groupe. Les autres enfants sont invités à réagir, ils peuvent voir autre chose que ce que le groupe a exposé.

5/Création Inviter les enfants à faire un dessin à la façon d'un dessinateur de presse, contre la violence, ou par rapport à l'attentat ou par rapport à la médiation (pour les élèves en formation médiation) ou par rapport à tout autre sujet d'actualité qu'ils choisissent.

Commentaires : Cette séance a été menée auprès de 3 groupes dans le cadre de nos ateliers TAP le vendredi 9 janvier. Nous avons chamboulé notre programme, mais les enfants ont adhéré. Ils avaient beaucoup de choses à dire, se sont investis dans l'activité de décryptage qui a pris beaucoup de temps. Nous n'avons pas eu le temps de finir et donc encore moins de faire l'activité création. Il nous semble pertinent d'intégrer cette séance dans l'éducation à l'image, cela permet d'aborder la notion d'humour. Prévoir 2 séances

N.B. : Nous avons choisi de ne pas travailler sur les dessins satiriques sur les religions. Mais si le sujet est abordé par les enfants, nous avons apporté avec nous la partie du haut de la page 5 de l'Actu spécial du 9 janvier (éditions Palybac <http://www.playbacpresse.fr/>) présentant 4 unes de Charlie Hebdo sur les religions (dont la fameuse une sur Mahomet, débordé par les intégristes « c'est dur d'être aimé par des cons »). Ce qui permettrait de les décrypter, de pouvoir exprimer les ressentis, les désaccords. Mais aussi d'expliquer que le délit de blasphème n'existe pas en France, c'est-à-dire que dans le droit à l'expression, nous avons le droit de critiquer les religions. Mais ni d'appeler à la haine, ni à la violence.

Nous n'avons pas eu besoin de les utiliser vendredi.

Ce travail, nous a permis, à toute l'équipe de nous poser pour dépasser l'émotion afin accorder nos réponses face aux réactions spontanées des enfants depuis jeudi matin et travailler des arguments cohérents et partagés.

Sur du plus long terme, cela va nous permettre d'insister dans nos interventions sur la notion d'humour, d'aller plus loin quand nous traitons de la moquerie et dans l'éducation à l'image de traiter du dessin de presse ;